Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 92 (1965)

Heft: 5-6

Artikel: Notre petit concours

Autor: Bongard, Marie / A.D. / Lange, Lina

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233913

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

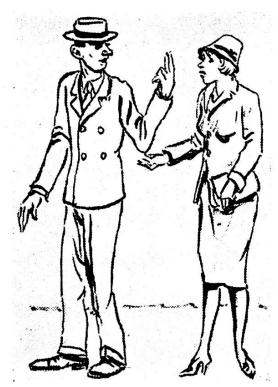
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



I t'é dza pêrdenâ trè yâdzo di rêtâ, ora l'è fournè è bin fournè intrè no dou.

Je t'ai déjà pardonné trois fois des retards, maintenant c'est fini entre nous deux.

(Patois d'Ependes.)

1::

Marie Bongard, Villarsel s. Marly.

Recevra notre prime de 5 francs.

Lui: Voili trâs dûe moine qu'i te demainde en mairaidge!

Elle: Ma foi... i vorôs bïn... mains dis me voûere, cobïn vôs étes en lai mâjon? ai pe, vôs èz des poûes?

(Patois du Jura bernois, Ajoie.) Lai Noîre.

Lui : Voilà trois dimanches que je te demande en mariage!

Elle: Ma foi... je voudrais bien... mais dis-moi voir, combien êtes-vous à la maison? et puis, avez-vous des cochons?

Elle: Pourro Henri a ton sécon vévâdzo, y tant mouso à te, à noitrou dzoi d'éfant. To cein poré-le pas revenin?

Lui: Y ito mario dou coup! ça vourei po

Elle: Pauvre Henri, lors de ton second veuvage, combien j'ai pensé à toi, à nos jeux d'enfants. Tout ça, pourrait-y pas revenir?

Lui: J'ai été marié deux fois! Je suis guéri pour longtemps....

(Patois d'Illiez.)

A. D.

Notre petit concours



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr.

Ne s'en allo à l'Expo, n'in ito in monorail, in télécanapé. N'iran tant bin refio que ne s'in torno à pia.

Nous sommes allés à l'Expo; on a été en monorail, en télécanapé! Nous étions si bien reposés que nous sommes rentres à pied!

(Patois de Val-d'Illiez.)

Lina Lange.

Moncheu: Veuzo féré mes commichons, attinmé à davoué z'euré devant la pousta.

Madama: Te t'aré mé galant que cin pindin nos fréquentachons, baille-mé de l'ardzin, veuzo à la pinta in t'attindin!

Monsieur: Je vais faire mes commissions, attends-moi à deux heures devant la poste!

Madame: Tu étais plus galant pendant nos fréquentations, donne-moi de l'argent, je vais à la pinte en t'attendant!

(Patois de Monthey.) Devanthey Eugène.

Paul: Virginie, l'aya dza dou cou que te démando se te veu itré ma fénna. L'é te ai ou bin nâ.

Virginie: L'é nâ, préféro mon Djan que l'é bin mio bâti que té.

Paul: Virginie, il y a déjà deux sois que je te demande si tu veux être ma semme. Est-ce oui ou non?

Virginie: C'est non, je présère mon Jean, qui est bien mieux bâti que toi.

(Patois de Troistorrents.) Isaac Rouiller.